

dont on a vû les relations *, ont-ils à present plus à craindre qu'auparavant ? Affermis comme ils le sont, dans leur conquête, & voyans, pour ainsi dire, les Maures terrassés, ou du moins rebutés, par la vaine résistance qu'ils ont faite jusqu'ici à leurs armes, tant de précautions ne seront-elles pas superflues pour l'Afrique ; & comme on vient de le remarquer, n'y auroit-il pas sur le tapis quelque nouveau dessein qui les occasionnât ? d'autant qu'on peut considerer dans cette conjoncture d'une part le triomphe de la Nation Espagnole, & de l'autre la consternation des Algériens, dont l'Escadre, qu'ils avoient équipée pour aller au secours d'Oran, étant la plus forte qu'ils eussent jamais mise sur pied, n'a pas cependant osé attendre celle d'Espagne, quoique composée de douze Vaisseaux de guerre, de quatre Saïques & de sept Galiottes à bombes, & par conséquent supérieure de beaucoup à celle qu'elle avoit à combattre : La Capitane de cet Escadre étoit montée de 76. pièces de Canons, les autres Vaisseaux depuis 36. jusqu'à 57. ils avoient aussi sur leurs bords 6230. hommes ; sçavoir, 2950. Turcs, 1870. Renegats, & 300. esclaves Chrétiens ; mais ne prétendans pas pénétrer plus avant dans la carrière que nous ouvrent ces matieres, nous allons rapporter de suite ce qui se presente de plusieurs en d'autres.

H. Les Algériens & les Maures se sont retirés encore une lieue plus loin d'Oran au delà des montagnes ; de sorte qu'ils se tiennent presentement à trois lieues de cette Place, & ne se montrent plus dans le voisinage. Pour empêcher leurs Corsaires de plus faire aucune prise, outre six Vaisseaux de guerre

* Dans les *Journaux de Janvier & de Fevrier de la presente année*, pages 20. & 97.